

Infirmières bulgares : le « troc » nucléaire entre la France et la Libye

mardi 24 juillet 2007, par [Sortir du nucléaire](http://www.sortirdunucleaire.fr) (Date de rédaction antérieure : 24 juillet 2007).

Réseau « Sortir du nucléaire » - Fédération de 800 associations

<http://www.sortirdunucleaire.fr>

URGENT

Communiqué de presse du mardi 24 juillet 2007

Infirmières bulgares : le Réseau « Sortir du nucléaire » accuse M. Sarkozy de se livrer à un « troc nucléaire » injustifiable avec le dictateur libyen Kadhafi.

Le Réseau « Sortir du nucléaire » accuse M.Sarkozy de se livrer à un « troc nucléaire » injustifiable en proposant au dictateur libyen Kadhafi de la technologie nucléaire en échange des infirmières bulgares.

Le Réseau « Sortir du nucléaire » ne commentera pas le fait que le Président français s'attribue le mérite des efforts de l'Union européenne pour faire libérer les infirmières bulgares, par contre il dénonce avec la plus grande vigueur la « monnaie d'échange » utilisée par les Sarkozy - l'épouse du chef d'Etat étant son « pion avancé » en Libye - pour arriver à leurs fins.

Promouvoir le nucléaire, et tenter d'étendre cette technologie sur la planète, est de façon générale une très mauvaise chose pour l'environnement. Mais fournir de la technologie nucléaire à un dictateur est encore plus irresponsable.

- Certes, MM Sarkozy et Kadhafi parlent de « nucléaire civil », mais l'expérience et l'actualité (par exemple en Corée ou en Iran) montrent que nucléaire civil et militaire sont intimement liés.

- Certes, M Kadhafi a officiellement renoncé à un programme nucléaire militaire, mais ce dictateur est un habitué des revirements brutaux et des pratiques dissimulatoires.

Par ailleurs, il est fort curieux que la commissaire européenne aux Relations extérieures Benita Ferrero-Waldner, chargée du dossier des infirmières bulgares, ait exprimé le 13 juillet son « agacement » devant le forcing de M Sarkozy, avant de se déclarer 6 jours plus tard « d'accord sur tout » avec M. Sarkozy. Ce dernier attribue une telle importance aux infirmières bulgares que le seul « humanisme » du Président français semble une explication un peu courte.

Alors que M Sarkozy travaille en coulisse à la constitution d'un trust nucléaire regroupant Areva, Alstom et Bouygues, on ne peut que se souvenir qu'un des amis proches du Président français n'est autre que Martin Bouygues. Et ne peut que penser que ce dernier serait certainement heureux... de construire des centrales nucléaires en Libye.

L'industrie nucléaire est globalement en déclin sur la planète (le nombre de réacteurs qui vont

fermer dans les 20 ans est nettement supérieur au nombre de projets de nouveaux réacteurs), mais il apparaît que c'est principalement dans les régimes fort peu démocratiques que des projets de relance du nucléaire apparaissent (Chine, Russie, Libye, Algérie, Egypte, Biélorussie, etc).

Il est inacceptable que la France fournisse de la technologie nucléaire à ces pays.

Contact presse : 06 64 100 333

Sortir du nucléaire accuse Sarkozy de « troc nucléaire » avec la Libye

Agence France Presse - 24 juillet 2007

Le réseau Sortir du Nucléaire a accusé mardi le président de la République Nicolas Sarkozy de se livrer à « *un troc nucléaire* » en proposant au numéro un libyen Mouammar Kadhafi « *de la technologie nucléaire en échange des infirmières bulgares* ».

« *Promouvoir le nucléaire, et tenter d'étendre cette technologie sur la planète, est de façon générale une très mauvaise chose pour l'environnement* », souligne dans un communiqué le réseau, une fédération d'associations. Mais « *fournir de la technologie nucléaire à un dictateur est encore plus irresponsable* », commente-t-il.

Certes, ajoute le réseau, « *MM. Sarkozy et Kadhafi parlent de nucléaire civil, mais l'expérience et l'actualité (par exemple en Corée ou en Iran) montrent que nucléaire civil et militaire sont intimement liés* ».

Mouammar Kadhafi a officiellement renoncé à un programme nucléaire militaire, mais « *ce dictateur est un habitué des revirements brutaux et des pratiques dissimulatoires* », affirme Sortir du nucléaire.

Sortir du nucléaire « *dénonce avec la plus grande vigueur la monnaie d'échange utilisée par les Sarkozy - l'épouse du chef d'Etat étant son pion avancé en Libye - pour arriver à leurs fins* ».

Nicolas Sarkozy a annoncé mardi qu'il se rendrait en Libye mercredi pour un « *déplacement politique pour aider la Libye à réintégrer le concert des nations* », après la libération des infirmières et du médecin bulgares.

Il a assuré que « *ni l'Europe ni la France* » n'avaient « *versé la moindre contribution financière à la Libye* » pour obtenir la libération des infirmières bulgares et du médecin bulgare d'origine palestinienne.

Radio France Internationale

Prisonniers contre normalisation

(...)

les autorités libyennes font à nouveau monter les enchères. Elles réclament désormais des garanties

sur la prise en charge médicale à vie des enfants malades, alors que la Commission européenne s'est engagée sur ce point il y a déjà plusieurs semaines. L'autre volet, plus délicat, des tractations actuelles porte sur une coopération politique renforcée entre la Libye et l'Union européenne. C'est une exigence du colonel Kadhafi. Les ministres des affaires étrangères des 27 doivent jeter aujourd'hui à Bruxelles les bases d'un partenariat qui porterait sur la lutte contre l'immigration clandestine ou encore sur une coopération économique pour la mise en place d'infrastructures. La Libye, qui vient d'abandonner son programme d'armes de destruction massive, tente notamment de négocier une coopération avec la France dans le domaine du nucléaire civil.

Concurrence Paris-Bruxelles

Le premier voyage de Cécilia Sarkozy en Libye, préparé dans le plus grand secret le 12 juin, avait passablement agacé la Commission européenne. Bruxelles est au cœur des négociations avec la Libye, depuis 3 ans, pour faire libérer les infirmières et le médecin bulgares. Le soudain activisme de l'Elysée sur ce dossier a été perçu comme une volonté de Paris de tirer la couverture à soi, à l'approche du dénouement. « C'est ce qui s'appelle voler au secours de la victoire » confiait, il y a quelques jours, un diplomate européen à Tripoli.

(...)

Source :

http://www.rfi.fr/actufr/articles/091/article_54379.asp